Et la sorcière s’en fut avec la boîte de sauce tomate. Une fois rentrée chez elle, elle se dit :

- J’ai une idée : demain matin, je vais aller rue Mouffetard, et je me déguiserai en marchande. Lorsque Nadia viendra faire les courses pour ses parents, je l’attraperai.

Le lendemain, elle était rue Mouffetard, déguisée en bouchère, lorsque Nadia vint à passer.

- Bonjour, ma petite fille. Tu veux de la viande ?

- Ah non, Madame, je viens acheter un poulet.

- Zut ! pensa la sorcière.

Le lendemain, elle se déguisait en marchande de volaille.

- Bonjour, petite. Tu m’achètes un poulet ?

- Ah non, Madame. Aujourd’hui je veux de la viande.

- Crotte ! pensa la sorcière.

Le troisième jour, déguisée à nouveau, elle vendait à la fois de la viande et de la volaille.

- Bonjour, Nadia, bonjour ma petite fille ! Qu’est-ce que tu veux ? Tu vois, aujourd’hui, je vends de tout : du bœuf, du mouton, du poulet, du lapin …

- Oui, mais moi, je veux du poisson !

- Flûte !

Rentrée chez elle, la sorcière réfléchit, réfléchit, puis elle eut une nouvelle idée :

- Et bien, puisque c’est comme ça, demain matin, je deviendrai, à moi toute seule, toutes les marchandes de la rue Mouffetard !

Et en effet, le jour suivant, toutes les marchandes de la rue Mouffetard (il y en avait exactement 267), c’était elle.

Nadia vint, comme à l’ordinaire, s’approcha sans méfiance d’un éventaire de légumes pour acheter, cette fois, des haricots verts, et elle allait payer quand la marchande la saisit par le poignet, l’enleva et hop ! l’enferma dans le tiroir – caisse.

Mais heureusement Nadia avait un petit frère, qui s’appelait Bachir. Voyant que sa grande sœur ne rentrait pas, Bachir se dit :

- C’est sûrement la sorcière qui l’a prise, il faut que j’aille la délivrer.

Il prit sa guitare à la main, et s’en fut rue Mouffetard. En le voyant arriver, les 267 marchandes (qui étaient la sorcière) se mirent à crier :

- Où vas-tu comme ça, Bachir ?

Bachir ferma les yeux et répondit :

- Je suis un pauvre musicien aveugle et je voudrais chanter une petite chanson pour gagner quelques sous.

- Quelle chanson ? demandèrent les marchandes.

- Je veux chanter une chanson qui s’appelle : Nadia, où es-tu ?

- Non, pas celle-là ! Chantes en une autre !

- Mais je n’en sais pas d’autres !

- Alors, chante la tout bas !

- C’est entendu ! Je chanterai tout bas !

Et Bachir se mit à chanter tout haut :

*Nadia, où es-tu ?*

*Nadia, où es-tu ?*

*Réponds, que je t’entende !*

*Nadia, où es-tu ?*

*Nadia, où es-tu ?*

*Car je ne te vois plus !*

- Moins fort ! Moins fort ! crièrent les 267 marchandes. Tu nous casses les oreilles !

Mais Bachir continuait de chanter :

*Nadia, où es-tu ?*

*Nadia, où es-tu ?*

Quand tout à coup une petite voix lui répondit :

*Bachir, Bachir, délivre-moi*

*Où la sorcière me tuera !*

En entendant ces mots, Bachir ouvrit les yeux, et les 267 marchandes sautèrent sur lui en criant :

- C’est un faux aveugle ! C’est un faux aveugle !

Mais Bachir, qui était courageux, brandit sa petite guitare et assomma d’un coup la marchande la plus proche. Elle tomba raide, et les 266 autres tombèrent en même temps qu’elle, assommées elles aussi.

Alors, Bachir entra dans toutes les boutiques, l’une après l’autre, en chantant :

*Nadia, où es-tu ?*

*Nadia, où es-tu ?*